

VIVE LA NATION, LES EUROCRATES À LA LANTERNE...

Il y a quelques années, au cours d'un colloque organisé à la Rochelle, une distinguée «*parlementaire*» européenne m'avait accusé de nationalisme.

Il m'avait, alors, fallu expliquer à cette jeune personne qu'elle confondait deux choses: nationalisme et nation.

Le nationalisme est une idéologie aussi stupide que toutes les autres (religieuse comprise!) alors que la nation est une réalité qui, pour le militant ouvrier que je suis, offre entre autres avantages, celui d'être le champ d'application de nos conventions et statuts. J'ajoute que, dans l'état actuel de nos connaissances, seul le cadre national a permis l'amélioration des conditions matérielles d'existence et le développement de la démocratie.

Sur ma lancée, il m'avait fallu aussi expliquer à cette eurocrate (néanmoins modeste!) que si le nationalisme était idéologie, l'universalisme dont elle semblait se réclamer ne l'était pas moins.

Notons en passant que tous ces farouches universalistes sont en même temps à la recherche de leurs «*racines*», formule oh! combien exacte, dans la mesure où «*racines*» signifie fixé à un endroit donné avec impossibilité de se déplacer, autrement dit: absence de libertés.

Mais pour être juste, reconnaissons qu'en exaltant la «*Région*» ou la «*Province*», ils demeurent logiques avec eux-mêmes, puisque leurs fantasmes idéologiques les conduisent à substituer la tribu à la nation!

Cela étant, «*les faits sont têtus*», le «*mondialisme*» qui devait assurer le bonheur des Peuples sous la houlette bienveillante des banquiers et dans le cadre «*capitalistique*» (sic) de «*l'économie de marché*», connaît quelques difficultés, ce qui conduit quelques bons esprits à revoir leurs prévisions à la baisse.

Les travailleurs, eux, n'ont pas eu besoin des analyses des économistes plus ou moins distingués ou des élucubrations des «*politologues*» pour constater les conséquences désastreuses de l'universalisme (autrement dit du «*mondialisme*») sur leurs conditions d'existence et prendre conscience des dangers que font courir à nos libertés l'émergence de bureaucraties (staliniennes ou vaticanes) fruits vénéreux de l'idéologie totalitaire.

On notera également que, comme dans tout système totalitaire, la propagande, c'est-à-dire le conditionnement idéologique, constitue un des piliers de la construction européenne.

C'est ainsi, par exemple, qu'on ne peut plus faire un pas sans être confronté aux «*douze étoiles de Marie*» qui, dans la symbolique européenne, ont remplacé la «*Croix gammée*».

Pour être tout-à-fait exact, reconnaissons toutefois que le Dr Goebbels lui-même n'avait pas songé (peut-être avait-il été insuffisamment conseillé par Pie XII), à imposer l'affichage de la «*croix gammée*» sur les plaques d'immatriculation des voitures automobiles.

Mais, tout à une fin. En 1995, par centaines de milliers, les travailleurs ont manifesté leur refus du nouvel ordre européen. Aujourd'hui, les lycéens descendent à leur tour dans la rue.... et ce n'est pas fini!

C'est ainsi que s'annoncent les révolutions.

VIVE LA NATION, LES EUROCRATES A LA LANTERNE!

Alexandre HÉBERT.
